

SITUATION EN CÔTE D'IVOIRE
AFFAIRE
LE PROCUREUR c. LAURENT GBAGBO

ANNEXE 26
PUBLIQUE

Extrait du site d'information Les Gbê d'Afrique intitulé « La communauté noire américaine rencontre Obama pour demander pour la libération de Laurent Gbagbo »
daté du 30 décembre 2013

La communauté noire américaine rencontre Obama pour demander pour la libération de Gbagbo

-
- Lu 144 fois
- [Ajouter un commentaire](#)

Partager 6 J'aime 6 Tweeter 1 Share  Partager 0



Du nouveau dans la besace. Plusieurs mouvements afro-américains de défense des droits civiques veulent désormais se faire entendre. Ainsi, ont-ils eu une rencontre avec Barack Obama pour discuter de l'affaire Gbagbo.

C'est certainement parce qu'elle est écoeurée par le traitement qui est fait à la CPI de l'Affaire Fatou Bensouda contre Laurent Gbagbo, que la communauté noire américaine s'est vu obligée d'imposer au président américain une rencontre. En tout cas, pour ce qui a depuis près de deux semaines relevé de l'indiscrétion pour des raisons bien évidentes de secret d'Etat, l'administration américaine ne pouvant pas communiquer sur le tête à tête Obama-Communauté noire américaine tenu pour ainsi dire dans le plus grand secret.

De source proche du mouvement social politique "The Black Nationalism" ou le Nationalisme noir, la rencontre entre Barack Obama et la délégation de la communauté noire américaine a eu lieu dans un grand restaurant américain situé à proximité d'un grand Hotel New yorkais. Cette source, qui nous a fait parvenir quelques bribes d'infos relatives à l'évènement, révèle qu'au cours de cette rencontre, il s'est agi essentiellement du dossier Laurent Gbagbo et de tous ceux qui sont dans le viseur de la CPI en Afrique. Notamment les présidents soudanais et kényans dont les cas continuent de faire l'objet de bras de fer entre la CPI et l' africaine.

Dans le petit extrait du compte rendu sur la rencontre, plusieurs noms de leaders religieux et politiques ont été évoqués tels que Jessy Jackson, militant politique pour les droits civiques et notamment ceux des Noirs américains. L'homme, il faut le rappeler, s'est présenté à l'élection au sein du parti démocrate (1984 et 1988) du candidat de ce parti à l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Il était en Côte d'Ivoire quelques mois avant l'élection présidentielle.

Avant Barack Obama et après la candidature symbolique de Shirley Chisholm, il est le premier noir américain à remporter une primaire du parti démocrate. Le 1er septembre 1990, il se rend à Bagdad et obtient la libération de 44 de ses compatriotes et de 2 députés allemands, pris en otage par l'Irak de Saddam Hussein lors de l'Opération Bouclier du désert. Ces dernières années, il a soutenu publiquement quelques personnalités afro-américaines confrontées à la Justice, comme par exemple en 2005, le chanteur Michael Jackson pendant son procès ou encore le condamné à mort Stanley Williams. C'est cet homme qui était avec Louis Farrakhan pour mener ensemble le combat pour la libération de Laurent Gbagbo. Tous deux, accompagnés de plusieurs membres de différents mouvements, auraient rappelé à Barack Obama son rôle notoirement révélé dans l'affaire Gbagbo et Kadhafi.

Proche du mouvement panafricain, certains adhérents du Black nationalism revendiquent la libération de Laurent Gbagbo. Une recommandation soutenue par d'autres mouvements tels que the United Negro Improvement Association, les « Hébreux noirs » qui luttent pour le respect des droits civiques des personnes. A en croire notre source, ces différents mouvements de lutte pour le respect des droits civiques auraient dénoncé les manoeuvres de la Cour pénale internationale contre d'honnêtes citoyens qui défendent la dignité et la souveraineté du continent africain et promis de s'impliquer à fond dans ce combat aux côtés des Africains.

C'est dire que le combat pour la libération de Gbagbo et pour l'abandon des poursuites par la CPI contre les dirigeants kenyans s'intensifie. Ainsi, outre la Russie et la Chine qui continuent d'apporter leur soutien à l'Afrique, ils sont nombreux les pays de l'Europe de l'Est, de l'Asie et de l'Amérique du sud qui se sont ralliés à la cause des dirigeants africains. Comme pour dire que l'espoir est encore permis quant à la libération prochaine de notre héros national.

Source: Le Quotidien d'Abidjan